





## L'Ecole de musique d'Ankara

### Les projets du Prof. Hindemith

On sait que M. Paul Hindemith, professeur de composition et l'un des maîtres de la musique, est chargé depuis deux ans, sous les ordres du ministère de l'Instruction publique, de la direction de notre Ecole de musique.

Voici les intéressantes déclarations qu'il a faites à un rédacteur de notre confrère l'Ulus :

— Depuis deux ans et demi, a-t-il dit, je suis chargé de l'organisation de la vie musicale en Turquie. Tout d'abord, nous nous sommes occupés de l'orchestre. Les concerts que nous avons aujourd'hui celui que nous avons formé sont identiques à ceux que l'on entend en Europe centrale. Nous pensons porter de 70 à 90 le nombre des exécutants.

Quelques années après notre orchestre sera l'un des premiers de l'Europe.

Jusqu'à ces derniers temps nous donnions seulement des concerts symphoniques, mais nous avons commencé aussi à en donner de musique de chambre. Nous avons ouvert un atelier pour la réparation des instruments de musique.

A côté de la section des professeurs nous avons ouvert un conservatoire pour former des artistes et des amateurs et nous avons compris dans notre juridiction l'Ecole du théâtre.

Il nous manquait des notes. Pour combler cette lacune nous avons créé une bibliothèque qui contient pas mal d'ouvrages.

Au programme de notre enseignement nous avons ajouté : une école d'orchestre, un orchestre composé exclusivement de violonistes.

Nous nous sommes aussi engagés dans l'enseignement de la musique de chambre. Dans les cours que nous avons ouverts pour former des chefs d'orchestre nous enseignons la gymnastique rythmique. Il y a des leçons à part pour les instruments à vent. Nous préparons pour l'opéra aussi bien les 25 exécutants de l'orchestre symphonique de la Présidence de la République que 30 de nos élèves.

Nous formons les autres pour qu'ils deviennent des professeurs de musique dans les écoles et au dehors.

Comme résultat des mesures qui ont été prises il n'existe pas une classe ne donnant pas son plein rendement. Tous nos élèves travaillent avec une telle ardeur et ils ont un tel goût pour la musique que nous éprouvons des difficultés pour les satisfaire.

Parmi nos créations il y a beaucoup d'autres choses : telle que la constitution d'archives.

Dès maintenant nous possédons une collection de disques de chants populaires turcs qui ont été recueillis cet été dans toute l'Anatolie par une mission qui continuera ses recherches dans les années à venir.

Dans la dernière semaine nous avons créé un orchestre philharmonique dans le but de répandre parmi le public le goût pour la musique et le chant. Pour le moment il se compose d'exécutants choisis parmi les élèves garçons et filles des écoles supérieures, mais dans la suite on y admettra des amateurs.

Une des difficultés consistait dans l'obligation où nous étions d'enseigner le chant avec des morceaux dont les paroles sont en langues étrangères, faute de chants turcs. Pour obvier à cet inconvénient nous avons formé des commissions composées de musiciens et de littérateurs qui ont traduit en turc les œuvres étrangères.

A part l'école pour professeurs de musique dans toutes les autres, les élèves chantaient des chansons dont les paroles étaient en langues étrangères. Or, le but poursuivi avec les chants populaires était celui de créer des chansons exclusivement turques, musique et paroles.

De plus, jusqu'ici dans les écoles il n'y avait que des chants à une voix, dorénavant il y en aura à plusieurs voix. Nous avons à cet effet préparé un grand ouvrage que nous allons faire imprimer.

Nous sommes obligés de faire traduire tout ce qui est nécessaire à la musique et au théâtre.

La section du folklore de musique sera agrandie.

Chaque année on dépense beaucoup d'argent pour se procurer des notes de musique.

Nous projetons de créer pour ce travail une section à l'imprimerie Nationale.

Nous allons aussi publier un ouvrage pour apprendre les méthodes des chants turcs.

Telle est la situation actuelle. Pour ce qui est de nos projets pour l'avenir notre premier soin sera de nous adresser à toutes les provinces pour rechercher ceux qui ont des aptitudes pour la musique et le théâtre de façon à donner à tous la capacité et la possibilité de se reproduire et de doter le pays de nombreux artistes.

Ce qui préoccupe et intéresse tout

## L'anniversaire du pacte anti-communiste

Berlin, 25. — A l'occasion de l'anniversaire de la signature du pacte germano-nippon contre le communisme, un échange de messages télégraphiques aura lieu entre Milan et Berlin. Le ministre de la Culture populaire M. Alfieri et l'ambassadeur d'Allemagne von Hassel parleront au siège de l'Association italo-allemande de Milan. M. von Winterfeld, président de la dite association, et l'ambassadeur d'Italie à Berlin M. Attolico parleront au siège de l'Association à Berlin.

Tokio, 25. — Toute la presse célèbre le premier anniversaire du pacte antikomintern nippo-italo-allemand signé à Rome le 25 novembre. Le *Nichi* parle de l'axe Rome-Berlin-Tokio et ajoute qu'à la suite de la participation au pacte du Mandchoukouo et de l'Espagne de Franco le front antikomintern deviendra imposant sans compter son ultérieur développement à la suite de l'adhésion d'autres pays d'Europe et de l'Amérique latine. Le *Yomuri* écrit que la participation italienne au pacte renforcera le pacte même lequel contribuera aussi à la solution de la question de la restitution des colonies à l'Allemagne et à l'établissement de l'influence italienne en Méditerranée.

Berlin, 25. — A l'occasion de l'anniversaire de la signature du pacte antikomintern germano-nippon, M. Hitler a décoré de l'Aigle allemand plusieurs personnalités japonaises qui ont participé à la préparation de cet acte international. Le Mikado a décoré de son côté les personnalités allemandes qui ont collaboré dans le même but.

Aujourd'hui tous les poste de Radio d'Allemagne et du Japon diffuseront des déclarations de M. Goebbels et du ministre des Communications japonais M. Nogai au sujet de l'anniversaire du pacte.

Berlin, 25 A. A. — Dans l'allocution qu'il prononça au banquet offert hier à l'occasion du premier anniversaire de la signature du pacte antikomintern germano-japonais, le comte Mushakoji, ambassadeur du Japon à Berlin, a rappelé les déclarations du Führer disant que l'axe Rome-Berlin, est devenu maintenant un triangle d'une importance politique mondiale et il a souligné que le 25 novembre 1936 fut aussi pour la politique étrangère du Japon une date d'extrême importance et d'orientation décisive.

Rome, 26. — La foule s'est livrée hier à des manifestations de sympathie devant l'ambassade du Japon.

## L'Istituto Nazionale delle Assicurazioni

Rome, 24. — Le Duce a reçu du sénateur Bevione la somme de 1 million au nom de l'Istituto Nazionale delle Assicurazioni en faveur des œuvres urgentes d'utilité générale. Le Duce a décidé d'employer cette somme dans des œuvres publiques des provinces de Campobasso, Matera et Treviso.

## Les francs-maçons en Suisse

Berne, 26. A. A. — Le peuple suisse sera appelé dimanche 28 novembre à se prononcer sur la question de savoir si, à l'avenir, les francs-maçons et autres organisations similaires seront interdits en Suisse. On attribue à cette consultation une grande importance, l'acceptation de l'interdiction et l'inscription dans la Constitution d'une disposition correspondante signifiant une atteinte au droit d'association.

le monde c'est l'Opéra dont la construction va commencer l'année prochaine pour être terminée dans 1 ou 2 ans. Aussi travaillons-nous à former les éléments qui vont prendre part aux représentations. L'année prochaine sera ouverte une école de ballets et on organisera un chœur d'opéras.

Comme les élèves ne disposent pas d'une littérature turque d'opéras, des compositeurs turcs préparent quelques morceaux d'opéra qui serviront aussi à expérimenter les aptitudes de nos élèves.

Nous espérons inaugurer notre nouvel opéra avec une troupe turque, ainsi qu'une œuvre à laquelle les compositeurs turcs se sont attelés.

Tout en prenant en considération les particularités de la musique turque on est en train de préparer un ouvrage d'harmonie et de connaissances générales de la musique.

Sous peu, notre orchestre se rendra dans beaucoup de villes de Turquie pour y donner des concerts.

De même que dans tous les pays d'Europe on profite de la musique populaire, la musique artistique profitera à son tour de la musique populaire de l'Anatolie. Je ne pense pas que la musique qui a été arabisée puisse avoir un profit pour la musique européenne.

En terminant je tiens à relever un point encore : nos élèves ont un grand penchant et de vraies aptitudes pour la musique occidentale.

pour la musique occidentale.

## LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE ces jours-ci pour la Suisse.

### LES CHEMINS DE FER

#### Le transbordement des trains à travers le Bosphore

Une commission a été constituée en vue d'étudier le problème de la liaison directe entre les deux rives du Bosphore. Elle choisira un point entre Ahirkapi et le débarcadère des ferry-boats du Sirketi Hayriye, à Sirkeci, pour y établir l'échelle de transbordement des trains : les bateaux qui assureront ce service accosteront au quai de Haydarpaşa, mais du côté de Kadiköy.

Lors de l'ouverture au trafic de la voie ferrée de Cizre, le transbordement direct des trains, d'Europe en Asie, assumera une importance toute spéciale. Il deviendra possible alors, en effet, de se rendre de Londres aux Indes sans quitter le train. Et par la même occasion les besoins de l'Anatolie, au point de vue des communications ferroviaires, seront assurés aussi avec une plus grande rapidité.

### LA PRESSE

#### "Do you speak English" ?

Parlez-vous l'anglais ? Sinon, et si vous désirez l'apprendre sans effort, voici une publication qui facilitera votre tâche. C'est une nouvelle revue hebdomadaire, conçue sur le même modèle que *Parlez-vous français* ? où l'on trouve, en regard, des textes anglais et français qui correspondent exactement les uns aux autres et qui sont systématiquement gradués suivant les capacités des débutants.

### LES ARTS

#### La Filodrammatica

La vaillante compagnie des dilettanti du «Dopolavoro» donnera en représentation ce samedi 27 novembre à 18 heures à la «Casa d'Italia» «Trampoli», comédie en 3 actes et un prologue, de Sergio Pugliese.

Voici la distribution des personnages :

Personnages du Prologue  
Eva Signa F. Quintavalle  
Tita Signa F. Pallamari  
Il direttore d'albergo C. Nassibian  
Un giornalista S. Sandrini  
Il cameriere N. Ruonguardo

Personnages de la comédie

Il ragioniere Vittorio Abate Signa R. Rolandi  
Giuditta sua sorella Signa M. Borini  
Clara sua moglie L. Deangelis  
Elena M. Lanfranco  
Lucia, cameriera Signa R. Borghini  
Il colonnello Abate E. Franco  
Bigli D. Sogno  
Il direttore P. Virgili  
Secondo fotografo N. N.

Durant les entractes le petit orchestre du Dopolavoro se fera entendre sous la direction du Mo Carlo D'Alpino Capocelli.

### LES ASSOCIATIONS

#### Le premier dîner-dansant de la Saison de l'Union française

Comme il fallait s'y attendre, ce premier dîner-dansant donné samedi 20 novembre eut un grand succès.

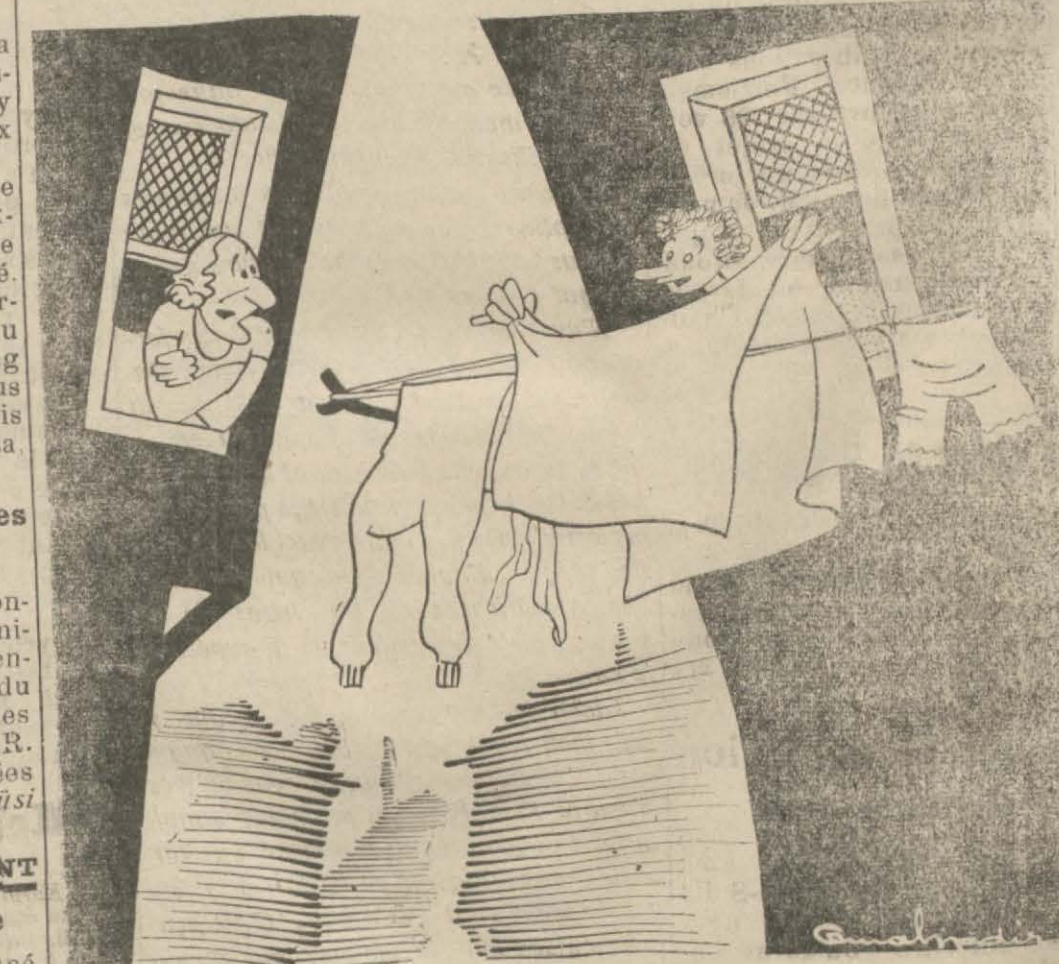
Atmosphère intime, pleine d'entrain et de gaieté, menu de choix servi par petites tables dans un décor attrayant, les couples tourbillonnèrent nombreux aux sons d'un excellent jazz et ne se séparèrent qu'à regret à une heure très avancée.

Le prochain Thè Dansant de l'Union aura lieu ce samedi 27 courant à 18 h.

#### Economiser la monnaie turque

sûre et saine  
c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'Épargne Nationales



— La Municipalité a interdit parait-il d'étendre le linge aux fenêtres.  
— Que veux-tu que cela me fasse ? C'est là l'affaire des journalistes.

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

## La soif de s'instruire des villageois

### Une intéressante enquête dans les environs d'Ankara

Nous lisons dans le «Tan» sous la signature de son rédacteur en chef, M. Ahmed Emin Yalman :

Nous nous arrêtons au village Anayurt. Mes compagnons de route se sont souvenus qu'il n'y avait ni école ni instituteur.

Le muhtar se présente accompagné de villageois parmi lesquels des hommes âgés et d'autres jeunes dont la physionomie révèle qu'ils ont fait leur service militaire.

M. Ismail Hakki demande au muhtar ce qu'il pense au sujet de l'école.

— Depuis trois ans, dit-il, nos récoltes n'ont pas été satisfaisantes et nous ne sommes pas en mesure de faire construire un immeuble devant servir d'école.

Les jeunes élevèrent des protestations.

— Nous voulons une école, s'écrièrent-ils. Il ne faut pas que nos enfants soient moins instruits que ceux des villages environnants.

— Du moment que vous désirez en avoir une, le gouvernement vous enverra à ses frais un instituteur. S'il y a parmi vous quelqu'un qui veuille le devenir, nous pouvons le former. Quant à l'immeuble, sa construction vous concerne. En attendant, trouvez un local pouvant servir d'école et quand vous aurez les fonds, vous érigerez l'école proprement dite. Si vous décidez ainsi, nous vous aiderons autant que possible.

Cette explication eut le don de les satisfaire tous, même le muhtar.

— Pour le moment, dit celui-ci, nous pouvons trouver un local pouvant servir d'école. Envoyez-nous un instituteur. Que nos enfants étudient et nous penserons aux mesures à prendre pour en construire une le printemps prochain.

En quelques minutes nous avons ainsi assuré l'instruction des enfants de ce village.

Comme il y avait là les représentants de l'autorité qui ne s'imposent pas aux villageois, même dans les affaires les intéressantes, mais qui écoutent, comprennent leurs plaintes et travaillent à l'accomplissement, les deux parties se sont facilement entendues.

Le soir, à 20 heures, nous sommes arrivés au village Bayrakcik qui n'a pas non plus d'école.

Il y avait une noce. Sur une place on avait allumé des flambeaux et aux sons d'un tambour et d'une clarinette, deux jeunes filles dansaient. A leur l'air on voyait les lumières d'Ankara.

Il ne serait venu à l'idée de personne que si près de la capitale il y avait un village sans école.

Après quelques instants de conversation avec les villageois l'accord se fit. Un instituteur devait être désigné ; un ou deux jeunes gens devaient suivre les cours pour devenir à leur tour instituteurs.

L'école sera construite quand les villageois seront en mesure de le faire.

Au village de Polatlar il n'y avait pas non plus d'école, mais on avait loué pour quinze livres par an un local en tenant lieu.

Après nous être entretenus avec l'instituteur, nous avons prié le gardien de nuit de nous conduire au village Becek.

Ce gardien, du nom de Mehmet Çavuş, a combattu aux Dardanelles puis à Inönü, pendant la guerre de l'Indépendance, interrompant la campagne seulement le temps pour faire soigner ses blessures. Il faisait partie de l'armée qui était entrée à Izmir et enfin il avait servi comme volontaire à Edirne.

Depuis deux ans il exerce dans ce village les fonctions de gardien de nuit.

Nous sommes arrivés au village Becek la nuit. On se procura des

lampes pour nous faire visiter l'école, mais on ne trouvait pas la clef du local.

En attendant qu'on la retrouvât, notre attention fut attirée par la présence d'un enfant dont les yeux pétillaient d'intelligence.

Interrogé sur son identité, il répondit :

— Je m'appelle Halid. Je suis le vacher du village et quand mon service le permet je vais à l'école.

— Pourquoi es-tu venu ici à cette heure-ci ?

— Parce qu'on nous a annoncé que le chef des instituteurs était arrivé et je me suis empressé de venir le voir en ma qualité d'élève.

Nous lui avons fait passer un petit examen. Il a bien répondu à toutes nos questions. Il calculait aussi très bien mentalement.

Nous lui avons demandé de nous chanter le chant du drapeau.

C'est ce qu'il fit sans hésiter pendant que le vétéran des guerres Mehmet Çavuş appuyé sur son bâton l'encourageait attentivement.

Le chant ardent de ce petit patriote et l'attitude de Mehmet Çavuş constataient un spectacle impressionnant. L'instituteur du village Osman était anciennement maréchal-ferrant, mais il avait un autre concurrent. Il était ancien soldat et avait servi dans un village où il avait eu des flus alors qu'il fallait un instituteur.

Comme il avait appris à lire et à écrire pendant son service militaire, il avait ensuite suivi les cours et était devenu un bon instituteur.

Nous ne l'avons pas trouvé délégué. Accompagné de deux délégués du village il s'était rendu à la commune de Zir pour faire passer des vitres aux châssis des fenêtres du local.

Nous les avons rencontrés peu après en effet au marché de Zir.

Il nous ont dit :

— Le seul vitrier de l'endroit nous a demandé 37.50 piastres par vitre alors qu'on fait le même travail à Ankara pour 35 piastres. Pour toutes les vitres de l'école la différence est de 10 Ltgs. ce qui représente pour des villageois une somme importante. Nous allons nous à Ankara pour faire le nécessaire.

Ce souci de ne pas dépenser inutilement les deniers publics fit sur nous une impression favorable.

M. Ismail Hakki songea à leur venir en aide afin de leur épargner le voyage à la capitale et surtout pour ne pas laisser les enfants sans école pendant deux jours.

Mais nous avions eu plus utile à ne pas amoindrir ainsi l'intérêt des villageois pour l'école. Ils ont été gagnés par les intéressés pour voyager et nous avons continué notre voyage.

Nous nous sommes arrêtés dans un village pour nous reposer dans la chambre réservée aux visiteurs. Elle se trouvait au club du lieu.

C'est là que les villageois se réunissent pour s'entretenir de passages de trains, de nouvelles de la capitale, on apprend d'eux les nouvelles du monde. Dès qu'il fait nuit les hommes âgés se retirent et les jeunes se amusent ensemble.

La vie dans les villages ressemble aux ruisseaux qui coulent de tous les temps.

Mais avec les courants de nouvelles ils vont tarir. J'ai acquis la conviction que pour pouvoir retrouver les traces de la vie qui s'écoule dans les villages auparavant nous n'avions pas beaucoup de temps de nous.

## L'Ala Littoria

Rome, 24. — Le Duce en présence du sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique général Valle et du directeur de l'aviation civile général Pellegrini a reçu le député Klingher, président de l'Ala Littoria, qui lui a présenté le budget de la Société pour 1938-39. Durant cette période les lignes exploitées qui étaient de 22.482 kilomètres se développeront à 30.093 kilomètres. Le cours globallement 7.970.508 km. transportant 87.242 voyageurs et 68.380 klogr. de marchandises, 385.252 kg. de journaux, 1.181.520 de service et bagages. La régularité du service a été de 99,7 olo. Le Duce a été très satisfait des résultats obtenus et a donné des directives pour le développement et l'intensification des services, ainsi que pour des vols d'essai pour la liaison aérienne entre l'Italie et l'Amérique latine.

## Le record de la longévité

La Bulgarie est le pays au monde qui détient le record de longévité avec une proportion d'habitants de 100 par million vient le Brésil, puis la Colombie, puis le Chili, les 311 centenaires, puis le Mexique, 140 centenaires, puis les dernières statistiques, Or, suivant le compte de l'heure, la Turquie compte, ce qui représente une moyenne de 367 par million d'habitants. Notre pays vient donc au second rang, après la Bulgarie. Il est à noter que les pays qui comptent le moins de centenaires sont la Belgique, l'Angleterre et l'Autriche qui n'ont guère même pas cette proportion.







# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Sommes-nous à la veille d'une crise?

M. Ahmed Emin Yalman retrace, dans le «Tan», l'histoire de la crise de 1929 et les mesures auxquelles M. Roosevelt avait eu recours ultérieurement pour ramener la production au niveau de 1929.

Quel dommage que tous ces beaux résultats, ajoutés à notre confrère, étaient artificiels! L'un des facteurs qui contribuaient à la reprise économique était la course aux armements entre les nations. On recherchait les matières premières, le commerce s'accroissait, les ouvriers trouvaient du travail, le niveau des gains s'élevait. Mais cette animation était sans lendemain. Ceux qui suivent les événements dans le monde d'un œil clairvoyant ne se laissent pas tromper: ils s'attendaient depuis longtemps à un retour de la crise sous une forme aiguë.

Dès que l'application des programmes d'armements des divers pays prendrait fin ou que l'on ne trouverait plus de ressources ou d'argent pour leur exécution, qu'arriverait-il? Evidemment, il y aurait une période d'arrêt.

Et il y avait de nombreux indices qui permettaient de prévoir que cet arrêt serait grave. Les ventes, à l'époque où les marchandises rapportaient gros, ne correspondaient pas aux véritables besoins du jour. La spéculation et les abus intervenaient. Le spéculateur se disait: Du moment que les prix haussent, créons des stocks.

L'accroissement de la production avait pour effet de rendre plus difficile l'obtention des matières premières. D'où la tendance pour les producteurs et les usiniers à créer, à leur tour, des stocks de matières premières.

Un arrêt doit, dans ces conditions, amener un effondrement général. Le public international songera à économiser; il arrêtera ses achats. Les gouvernements ralentiront l'exécution de leurs programmes d'armements. Les fabricants, qui disposent d'ailleurs de plus de stocks qu'ils n'en ont besoin arrêteront leurs achats de matières premières. Elles n'auront plus besoin d'en acheter, pour longtemps, la production devant baisser les prix. Les spéculateurs, voyant baisser les prix, devront s'empresse de liquider leurs stocks.

Cela signifie que le monde entier peut être exposé à la tempête qui s'élève en Amérique.

L'humanité avait retiré une leçon de la crise de 1929. Et c'est celle-ci: l'humanité constitue un même tout. Si le monde entier ne crée pas des possibilités nouvelles basées sur la sécurité et la collaboration, si les divers pays ne songent qu'à eux-mêmes, les mesures qui seront prises ne sauraient constituer un remède au mal général.

Les nations sauront-elles tirer les conséquences de cette leçon? Commenceront-elles à réfléchir d'après une grande échelle? Songeront-elles aux intérêts et aux besoins communs de l'humanité?

L'aspect actuel des choses n'encourage guère à l'optimisme. Les idées fixes, les fanatismes idéologiques, l'absence de toute tolérance, la lutte en divers pays, entre les intérêts individuels et collectifs empêchent de voir la vérité toute nue.

Les directeurs des banques d'émission des pays de l'Entente Balkanique ont exprimé de façon collective le mal de l'humanité: insécurité, instabilité.

Dans ces conditions il est superflu de se demander: Sommes-nous à la veille d'une crise?... Le monde ne sera jamais à l'abri du danger d'une crise grave tant que l'insécurité et l'instabilité continueront.

## Quelle est l'aide que demande le paysan?

M. Asim Us reproduit en exemple, dans le «Kurum», les paroles d'Atatürk au sujet du relèvement du village et il ajoute:

Là où nos paysans obtiennent de leurs terres un rendement de 5 ou 6 pour 1 ceux d'autres pays obtiennent un rendement de 30 et de même de 40 pour 1. Cette différence est due uniquement à la différence des méthodes employées. Alors qu'en Europe on use de charrues à plusieurs socs chez nous on est encore à la charrue à soc unique dite «Kara sapan». Et cela jusqu'au voisinage immédiat des grandes villes.

Une personne qui distribuait des semences dans les villages avait emporté une charrue à plusieurs socs et s'efforçait de faire de la propagande en sa faveur.

— Bay memur, lui dit un paysan. Nous sommes convaincus que l'usage de cet instrument est plus avantageux que celui de notre «Kara sapan». Mais nous ignorons où on le vend. D'ailleurs, les saurons-nous, que notre argent ne nous suffirait guère pour l'acheter. Nous ne pourrions en régler le montant que par voie de versements échelonnés. Nous cherchons à cet effet une solution. Si le gouvernement nous assure son aide, nous achèterons tous des charrues.

Le fonctionnaire a rapporté cet entretien au gouverneur de la province. Ce dernier a songé à procurer des charrues à plusieurs socs aux paysans en puisant dans les crédits de l'administration particulière. Il a voulu servir d'intermédiaire dans l'opération. Il s'est mis en contact avec le représentant d'une maison d'Istanbul vendant des instruments aratoires. Mais les pourparlers sont demeurés sans effet.

Pourquoi? Parce qu'aucune entreprise privée ne cède son matériel avec de longues périodes de crédit. Et sans crédits à long terme les paysans ne disposent pas des moyens de s'assurer ces appareils.

Nous avons la conviction que des expériences semblables qui seraient faites en d'autres parties de l'Anatolie auraient le même résultat. L'intervention et l'aide du gouvernement sont donc nécessaires. Et s'il en est ainsi en ce qui concerne la diffusion en Anatolie des charrues à plusieurs socs, à plus forte raison cette intervention sera-t-elle indispensable en faveur de la diffusion des tracteurs et des batteuses mécaniques.

## Espoir de paix en Europe

M. Yunus Nadi base son article de fond du «Cumhuriyet» et de la «République» sur les publications des journaux anglais à propos du voyage de lord Halifax à Berlin. (On sait que lesdites publications ont été déclarées infondées par M. Chamberlain aux Communes). Et il conclut en ces termes:

Un plébiscite en Autriche porterait les frontières allemandes au Tyrol. Mais, la garantie de la stabilité de la paix étant nécessaire pour régler toutes ces questions on aura, ce faisant, dissipé le cauchemar terrible qui s'appesantit actuellement sur le monde entier.

Tels semblent maintenant les espoirs que le voyage de lord Halifax en Allemagne a fait naître.

On ne serait pas mal fondé de s'attendre à ce que la situation se développe de façon intéressante.

**Elèves de l'Ecole Allemande**, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous «REPÉTITEUR».

## Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

clu. La Lettonie achètera de notre pays, du tabac, du coton et des fruits secs.

## Les expéditions de poissons par chemin fer

L'expédition du poisson notamment des «torik» et «palamut» qui s'effectue généralement par bateau, rencontre des difficultés en raison du mauvais temps. On a songé à l'assurer par chemin de fer. Un premier envoi de 4 wagons a eu lieu à destination de la Grèce et de la Bulgarie. Grâce à l'accord intervenu entre nos chemins de fer et ceux de la Grèce nos expéditions de poissons bénéficieront d'un tarif réduit de 83 o/o. Les wagons contenant le poisson ne feront aucun arrêt dans les stations intermédiaires de façon à ne pas gâter la marchandise en cours de route.

## Etranger

### La mise en valeur de l'Empire italien d'Afrique

Rome, 24. — Les exportations métropolitaines en Afrique pour la mise en valeur des territoires de l'empire durant les 10 mois de 1937 se sont élevées à 2.134.750.000 de lires contre 1.388.750.000 durant la même période en 1936. Les principaux produits exportés consistent en 10.000 autos, 50.000 quintaux de produits en caoutchouc, 80.000 quintaux de machines appareils et pièces de rechange, 80.000 quintaux de tissus de coton, 70.000 lires de semoule et farine, 61 millions de vins, 17.900 quintaux d'objets en fer et acier. Les importations se sont chiffrées à 236.769.000 lires contre 120.182.000 durant les 10 mois correspondants de 1936.

### Les fibres artificielles en Italie

Rome, 25. — Les progrès atteints par l'industrie textile, dont l'exposition textile constitue un éloquent témoignage, sont indiqués aussi par la remarquable consommation actuelle de fibres artificielles produites en Italie remplaçant soixante quinze millions de Kgs. de fibres étrangères ce qui représente une économie de presque la moitié des importations en fibres naturelles avec un sensible avantage de la balance commerciale. Mais à l'avenir on atteindra des progrès encore plus importants: le chanvre, la soie, le lin, le coton produits en Italie avec le rayon, le flocon, le lanital pourront satisfaire aux nécessités de la consommation intérieure en matières textiles jusqu'à quatre vingt douze pour cent de la production totale. Il est à relever que la consommation annuelle en Italie du coton et de la laine s'élève respectivement à cent quarante millions de kgs. et trente millions de kgs.

**Jeune homme** 22 ans, études en Europe, connaît: 22 ans, études en Europe, connaît: parl. italien et français, un peu anglais parl. grec, pratique commerciale, dactylo cherche place comme secrétaire privé, instituteur ou autre emploi. Références 1er ordre. Ecrire au Journal sous «G.B.»

**Evitez les Classes Préparatoires** en prenant des leçons particulières très soignées d'un Professeur Allemand énergique, diplômé de l'Université de Berlin, et préparant à toutes les branches scolaires. — Enseignement fondamental. — Prix très modérés. — Ecrire au Journal sous «PREPARATION».

## Piano Steinweg

à vendre, pour cause de départ

instrument de marque, vertical, pour virtuose se tenant sur la table, cordes croisées, cadre en fer. S'adresser, tous les jours, dans la matinée 10, Rue Saksi, Beyoğlu, (intérieur 6)

## Le voyage de M. Houry

(Suite de la 3ème page)

coup sur l'âme de M. Houry. Il se secoua, comme pour conjurer la panique de ses espoirs, se ressaisit péniblement et dit enfin, la voix changée: — Non... non... Ce n'est pas la peine... Excusez-moi, madame, je revais...

D'un grand effort il se mit debout, souleva poliment son chapeau, puis se hâta de disparaître dans la nuit tout à fait descendue.

— Comment ai-je pu croire... songeait-il. Je ne suis pas digne de retrouver Elsie.

Quelques minutes plus tard, l'agent de service au pont de Carrousel dut prêter son bras pour traverser à un vieillard courbé et qui tremblait de tous ses membres. C'était M. Houry, sous-directeur de la grande maison d'exportation Thomas et Cie, retour d'un grand voyage vers le temps de sa jeunesse, et qui réintérait l'amer destin qu'il s'était choisi.

## Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

**LE ROI LEAR de Shakespeare**

5 actes

Version turque de Seniha Bedri Göknel

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

**AYNAROZ KADISI**

6 tableaux

Par Celal Musahip oğlu



D'importantes épreuves hippiques ont eu lieu à Ankara Sur notre cliché on voit, en haut, le président du Conseil et le ministre de la Guerre parmi les concurrents. — En bas un aspect des épreuves

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1773 obtenu en Turquie en date du 21.2.1934 et relatif à «un procédé et l'installation pour rendre compacte des matières en poudre et assimilant cette poudre à des morceaux d'une matière humectée», et du brevet No. 1772 obtenu en Turquie en date du 21 février 1934 relatif à «un procédé pour la fabrication de tout genre de ciment, par ex. du ciment de Portland et de Tornedès», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de ses brevets soit par licence soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Aslan Han No. 1-4, Perşembe Pazar.

## Brevet à céder

Le propriétaire du brevet No. 1771 obtenu en Turquie en date du 13 Novembre 1933 et relatif à «une installation de signaux électrooptiques» désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière. Pour plus amples renseignements s'adresser à Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage, Galata.

## Italie et Angleterre

Londres, 25. — Au cours du banquet offert en l'honneur des ex-combattants et mutilés italiens, le ministre de la Marine, M. Duff-Cooper a affirmé à nouveau les traditions d'amitié anglo-italiennes et a exclu la possibilité de malentendus sérieux entre les deux nations. L'hon. Delforix a répondu en confirmant le désir de l'Italie d'une paix juste et durable.

## Le roi Victor Emmanuel reçoit les généraux

Rome, 25. — Le souverain a reçu le sous-secrétaire à la Guerre général Pariani, ainsi que tous les généraux commandants d'armées, parmi lesquels figuraient le prince du Piémont et les Ducs de Pistoia et de Bergamo.

## LA BOURSE

Istanbul 25 Novembre 1937

(Cours informatifs)

	Lira
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	95.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	95.75
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	30.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex-c.	64.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	13.80
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	13.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	13.30
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	40.10
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100.-
Bons représentatifs Anatolie ex-c.	29.10
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	101.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	95.-
Act. Banque Centrale	96.-
Banque d'Affaire	13.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.25
Act. Tabacs Tures en (en liquidation)	1.45
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	11.35
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.-
Act. Tramways d'Istanbul	12.25
Act. Bras. Réunies Bosphore-Nectar	8.65
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	10.50
Act. Minoterie "Union"	13.35
Act. Téléphones d'Istanbul	7.25
Act. Minoterie d'Orient	105.-

## CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	624.25	624.-
New-York	0.80.16.-	0.80.05
Paris	23.57.-	—
Milan	15.21.75	—
Bruxelles	4.70.89	—
Athènes	—	—
Genève	3.47.-	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.44.60	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.66.-	—
Berlin	1.35.25	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	100.-
Or	1095	—
Mecidiye	—	263
Bank-note	267	—

## Bourse de Londres

Lire	144.50
Fr. F.	5.00.50
Doll.	—
Clôture de Paris	240.-
Dette Turque Tranche I	506.-
Rente Ottomane	71.60
Rente Française 3 o/o	—

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
1 an	12.50
6 mois	7.-
3 mois	4.-

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 29

## Fille de Prince

Par MAX DU VEUZIT

Non, Alex ne voulait pas troubler cette âme d'enfant, droite et croyante, dont il commençait à être éperdument amoureux... Pour rien au monde, il n'édoua voulu mettre une ombre dans ce beau regard clair qui se levait vers lui avec tant de confiance et de sécurité.

Au contraire, il allait s'en tenir exactement à ce qu'elle lui disait et entrer dans le jeu lui aussi... C'est-à-dire, essayer de croire réellement que tout, dans le mariage de Valentine Chazoules, s'était passé régulièrement.

Et, parce que son visage semblait accepter toutes les explications de Gysie, parce qu'il lui promettait très sérieusement de l'aider à retrouver Gys de Weiss, les grands yeux de la

jeune fille se levèrent sur lui, illuminés de joie et de confiance.

— Oh! monsieur Alex! Comme je suis heureuse que vous vouliez m'aider... Vous, un homme qui connaissez Paris et avez l'expérience des écoles, du Quartier latin, des ministères, de toutes ces choses que j'ignore et dont je saisais à peine le rôle ou le fonctionnement...

Elle le regardait et Alex, tout frissonnant sous ce regard très pur posé sur le sien, se sentait possédé d'amour. Il aurait promis d'atteindre le ciel et d'y décrocher la lune, pour faire durer le délicieux émoi qui le secouait. Il dut se contraindre pour ne pas dire les mots ardents qui lui brûlaient les lèvres et ses poings se crispèrent sous la table, dans le besoin

de se raidir pour ne pas prendre dans ses bras celle qui, assise à ses côtés le troublait si intensément, mais qu'un mot trop galant ou un geste trop familier eût effarouchée et fait fuir.

Quel effort sur lui-même il dut faire pour laisser passer de sa gorge desséchée cette insignifiante réponse: — Laissez-moi, petite Gysie m'occuper de la question des médecins. Vivez bien tranquillement d'ici à ce que je vous apporte le renseignement désiré.

— Mais, comment allez-vous faire? — Je vais écrire, dès maintenant, à tous ces docteurs portant le nom de Maudouire... Soyez tranquille, je ne dirai pas la vraie raison qui me fait agir... Je serai très prudent.

— Cela va vous donner beaucoup de mal, monsieur Alex...

— Oh! La peine n'est rien. Pour vous, petite Gysie, qu'est-ce que je ne ferais pas?

Sa voix trébuchait d'émotion contenue.

Mais l'orpheline, tout à ses filiales recherches, ne paraissait même pas s'en apercevoir.

— A moi, à une jeune fille, disaient-ils, ne m'auront peut-être pas répondu. C'est tellement suspect une femme qui recherche l'adresse d'un homme disparu... Tandis qu'on vous dira tout de suite la vérité, à vous, monsieur Alex.

— Oui, on me répondra sûrement approuva-t-il. Mais, petite Gysie, puisque je suis maintenant votre ami... quelque chose comme un grand frère prêt à vous aider et à travailler pour vous, continuerez-vous à m'appeler monsieur Alex? Ne trouvez-vous pas qu'une sœur... ou mieux encore, qu'une camarade comme sommes, vous pourriez éviter le «monsieur» dont vous faites si cérémonieusement précéder mon nom? Comme ce serait gentil de votre part, de me dire tout bonnement: «Alex.»

— Oh! Je n'oserais pas! protestait-elle, rougissant instinctivement.

— Pourquoi? J'ose bien vous nommer Gysie, moi! Vous me donneriez l'illusion que je ne suis pas tout seul... que j'ai dans la vie une petite sœur aimante et confiante... Voilà! Il me semblerait presque que je recherche le père que nous aurions perdu.

Hein? petite Gysie, comme elle se raidit belle, entre nous, l'illusion de ces liens fraternels!

Gysie ne répondit pas tout de suite. Les coudes appuyés sur la nappe bleue de la table, elle laissa un moment ses yeux errer sur les quelques couples qui garnissaient maintenant le salon de thé. Puis, les reportant sur son compagnon:

— Un grand frère? fit-elle, enfin, sortant de sa songerie. Oui, c'est bien ainsi que je pense à vous. C'est vrai, Alex. Il me semble que je vous

considère réellement comme un grand frère en qui j'aurais confiance et que j'aimerais beaucoup.

De nouveau, le jeune homme se troubla sous ce regard de femme.

Un élan le jeta vers la jeune fille et il lui saisit la main qu'il porta longuement à ses lèvres.

— Gysie, ma petite sœur... ma petite Gysie chérie...

La passion le fait divaguer. Il se ressaisit prudemment parce que la main féminine, déjà, se dérobait à la caresse trop prolongée de la bouche masculine.

Mais s'il avait vu le regard troublé et profond dont, un instant, l'avait enveloppé inconsciemment la jeune fille, il aurait connu subitement la délicieuse grisserie de toutes les espérances.

Pour la première fois de sa vie, la petite princesse de 20 ans venait, sans s'en rendre compte, de vibrer au contact d'un homme.

Et naïvement, son cœur s'épanouissait, car elle pensait:

— Oh! Que c'est bon d'avoir un frère!... Et comme je vais bien l'aimer, ce grand frère Alex que le ciel a mis si heureusement sur ma route!

Comme tous les matins, Gysie venait d'entrer dans le somptueux bureau de M. Le Für, où elle remplis-

sait très diligemment ses fonctions de secrétaire. Il lui semblait que de zèle et même du dévouement pour son patron étaient tout naturels pour quelqu'un qui avait été accueilli et traité de la sorte.

Joseph Le Für se montrait avec elle plutôt un ami qu'un patron. Gysie lui en était reconnaissante. Quant à aucune arrière-pensée. Quant à une femme, bien qu'elle fût parfois un peu nerveuse, par caractère ou par situation, elle s'était toujours montrée dévouée et bonne pour la jeune fille.

La tâche journalière de Gysie consistait à prendre en sténographie les dictées que le «patron» lui dictait dès son arrivée; puis elle recevait les lettres à la machine à écrire. Quand Joseph Le Für sortait pour ses affaires, Gysie restait seule pendant la matinée; avant de partir, elle apportait le courrier à la signature et elle lognait souvent sans voir ce qui

se passait.

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdri:

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye

Téléfon 40233